

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1932-1933)
Heft: 21-22

Rubrik: Journal Unartisco

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JOURNAL UNARTISCO

La production française que les Artistes Associés sortent en France vient d'arriver à Unartisco.

A tout seigneur, tout honneur :

« Cœur de Lilas », le film réaliste dont l'action troublante se déroule dans les bas-fonds de la vie, a connu les faveurs des adeptes du cinéma. C'est l'attrait de l'inconnu, d'un milieu pittoresque qui amène devant les écrans les curieux de toutes les classes de la société.

Tiré de la célèbre pièce de Tristan Bernard et Charles Henry Hirsch, Anatole Litvak, l'incomparable metteur en

né les fervents du cinéma, il est certain que la bande tournée par Douglas Fairbanks, au cours de sa randonnée autour du monde, en raison d'une présentation particulièrement pittoresque, sera accueillie avec enthousiasme dans tous les pays. Plus vite que Phileas Fogg, plus rapide que les plus hardis aviateurs d'Amérique ou d'Europe, que Lindbergh ou Costes, Douglas Fairbanks, avec caméra et micro, a fait son tour du monde en 80 minutes exactement. Voyage plein de charme et d'enchantements, ce film, interprété par Doug en personne, et

Cette scène palpitante fait partie du grand film de voyage « Le Tour du Monde en 80 minutes » enregistré et interprété par Douglas Fairbanks, au cours de sa randonnée fantastique autour du globe.

* * *

Les journalistes français sont des veinards... n'ont-ils pas eu, il y a quelque temps, la priorité d'assister en privé, au Building des Artistes Associés, à Paris, à la projection du *Balafré* qu'il n'est pas exagéré de qualifier de formidable, film dont on attend un retentissement extraordinaire, et que certains ont déjà baptisé « Le plus redoutable documentaire du Gang ».

* * *

77, Rue Chalgrin, interprété avec Jean Murat, Léon Bary et Suzy Pierson, tiré du drame de Walter Hacken. Ce film, dont l'action ne vous lasse pas un instant, rencontrera certainement la faveur du public. Magistralement interprété, il viendra ajouter un fleuron de plus aux United Artists.

* * *

Nuit d'Espagne. — Cette œuvre, passionnante d'intérêt, a été réalisée par Henri de la Falaise, d'après un scénario palpitant et très humain, Jeanne Helbling a fait une remarquable incarnation, toute de charme et d'exquise féminité; Geymond Vital, le brillant comédien, dans le rôle du séducteur mondain, descendant de race de Don Juan ; Jean Delmour, dans le rôle de Robert Maury, etc.

Le rapide roule dans la nuit, dans le rythme berceur et cadencé de ses lour-



scène, a réalisé une bande d'une rare puissance dramatique. Magistralement interprétée par des artistes de grande classe, comme Marcelle Romée, André Luguet, Jean Gabin, Fréhel la chanteuse réaliste, l'œuvre d'A. Litvak, réaliste et captivante, est une production de premier plan. *Cœur de Lilas* est un film vivant ; les scènes sont tournées dans tous les recoins de Paris, depuis les fortifications, les Halles, jusque dans les rues sombres de certains faubourgs, ou encore dans les guinguettes fleuries qui longent la Marne, à Nogent ou à Joinville, où les couples dansent, le dimanche, au son de l'accordéon.

La musique de Maurice Yvain, le célèbre compositeur, a écrit les chansons réalistes créées par Fréhel.

Qui ne pourra s'empêcher de fredonner les airs de « Dans la Rue », « La Môme Caoutchouc », etc. !

* * *

Sous le Casque de cuir. — Ce grand film, tiré de l'œuvre de René Chambe, a été réalisé par Albert de Courville. Présenté au Cinéma Olympia de Paris, où il a tenu de nombreuses représentations, l'assistance a applaudi avec enthousiasme les prises de vues audacieuses, l'intrigue captivante et dramatique ainsi que la magistrale interprétation des principales vedettes. Gina Manès, la séductrice, Gaston Modot, le sympathique, Pierre Nay et Pierre-Richard Wilm, sont les principaux animateurs de ce film grandiose.

* * *

Le Tour du Monde de Douglas Fairbanks. — Si les films de voyage, de tout temps, ont su intéresser le public, si l'attrait des pays lointains a passion-

commenté par lui-même, est plus qu'un documentaire, mais une symphonie imagoée, fondant autour de cet animateur jeune et ardent le pittoresque des pays lointains.

La grande chasse est terminée. Les invités du maharajah ont regagné la ville à dos d'éléphants, et la nuit tropicale, chaude et mystérieuse, est descendue sur la jungle. Seuls, quelques chasseurs enrâgés sont restés pour reprendre, au petit jour, la poursuite des fauves. Voilà que, dans le silence, un cri perçant jaillit, cri d'effroi et de terreur, un craquement sinistre de branches cassées, un hurlement féroce... Aucun doute, le tigre est revenu rôder autour du campement et s'est lancé à la poursuite d'un indigène. L'appel devient déchirant, pressant. Sous la tente, un homme se dresse et écoute. Une seconde de réflexion, puis il bondit, saisit un fusil et, rapidement, s'élançe à la poursuite du ravisseur. La bête, rageusement, a abattu ses crocs dans le corps de l'Hindou, s'acharne sur lui, puis, sentant le chasseur derrière elle, lâche sa proie et s'enfonce dans la forêt vierge. Mais l'homme, avec un rire triomphant, suit la trace, saute les rochers, traverse d'un bond souple les rivières. Voilà la bête traquée à portée du « Winchester » ; avec calme, le chasseur épaulé son arme, visé, presse la gâchette, mais le coup ne part pas, la carabine est enrayée...

C'est la lutte sans merci, au fond de la jungle, le drame sans témoins dans la nuit tropicale, l'homme aux prises avec la bête, la subtilité se mesurant avec la force brutale...

Qui l'emportera dans cette bataille rageuse ? Est-ce le tige ou le chasseur ?



des voitures, brûle les gares, traverse les villes, les campagnes et les plaines, sous le ciel étoilé. Près d'une fenêtre, une femme rêve à la folle aventure. C'est Jeanne Helbling, la souriante vedette française, qui joue cette scène avec un naturel remarquable.

* * *

Echec au Roi, avec Emile Chautard, Pauline Garon et Françoise Rozay, d'après la pièce « The Queen's Husband », de Robert Emmet Sherwood, raconte la vie du souverain Eric VII, souverain par la force des choses. Eric VII, c'est Emile Chautard ; tout le monde voudra voir la partie d'échecs d'Eric VII avec son valet de chambre. S. M. La Reine, c'est Françoise Rozay, une reine vraiment pleine de cran.